

religion des aïeux". Ces paroles ne sont pas un simple éloge d'occasion, une vaine formule de parchemin. Elles s'appuient sur des relations précises faites au Saint-Siège, sur des manifestations habituelles et spontanées de notre foi, sur des œuvres innombrables de piété et de charité où se révèle, dans toute sa bonté loyale et dans toute sa ferveur religieuse, l'âme canadienne.

Nous ne voulons, certes, pas offrir ici au lecteur abusé un tableau sans ombres. La peinture serait trop belle pour être vraie, et nous prétendons bien faire en ces pages œuvre de sincérité. Ça et là, surtout dans les centres urbains, le père du mensonge a jeté sa semence d'erreur et de mort, et la graine maudite a levé. Elle a étouffé, dans quelques esprits, le froment divin. Elle a fait de plusieurs autres des cultures bâtardes, mêlées de bon grain et d'ivraie, et où le naturalisme, avec trop de succès, hélas! dispute à l'esprit catholique le double terrain de la croyance et de la conscience. Bref, notre vie religieuse n'est pas partout intacte. Dans l'ensemble, pourtant, nous osons croire et nous nous permettons d'affirmer que notre christianisme a gardé, en très grande partie, sa vigueur et sa pureté primitives.

\* \* \*

A quelles causes faut-il attribuer ce résultat qui nous honore devant l'Église et devant l'humanité?

Dieu, sans doute; est l'auteur de tout bien. De lui découlent, comme de leur source première, tous les dons créés. Il semble néanmoins que sa droite se soit montrée pour nous particulièrement prodigue. Elle s'est étendue avec amour sur notre berceau, et sur toutes les phases de notre vie nationale. Notre histoire est traversée par un courant surnaturel très intense, qui la pénètre en tous